

Association Tiers-Monde

Contact n°31 printemps 2014

SOMMAIRE

Le billet du président, Hubert Gérardin	1
Les membres de l'AM publient	
XXX Journées sur le développement, Université Cadi Ayyad Marrakech, mai 2014	5
Bulletin d'adhésion 2014	6
Mondes en Développement, tome 42, 2014/1, n°165	7
Assemblée générale 2014 et procuration	8

Le billet du président

Cher(e)s adhérent(e)s,

Au fil de l'année, les activités de notre association se sont développées.

Un conseil d'administration s'est tenu en janvier. Il nous a permis de faire le point sur les projets de publications et les perspectives d'élargissement de nos activités scientifiques.

Un ouvrage, coordonné avec Arnaud Bourgain, est sous presse aux Editions Karthala, « L'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale ». Il rassemble des communications présentées et actualisées de plusieurs de nos journées sur le développement ; il est centré sur les mutations de ce continent, désormais qualifié d'« émergent ». Les thématiques portent sur les relations Afrique-Asie, les modalités de l'exploitation de certaines matières premières, les partenariats renouvelés avec l'Union européenne et les dynamiques des mouvements migratoires.

Un second ouvrage, coordonné avec Jean-Jacques Friboulet, est en voie de finalisation. Les contributions sont issues des journées de Fribourg et sont rassemblées autour de la problématique « Dynamique des sociétés civiles en économie ouverte : étude de cas et perspectives ».

Un troisième ouvrage, coordonné avec Thierry Montalieu, sera tiré des journées d'Orléans.

Le 29^{ème} Cahier ATM, édité par Philippe Adair et Jean Brot, est construit à partir de 27 communications présentées à Paris-Est Créteil en 2013 sur l'économie et la finance informelle et sera prochainement disponible. Ces dernières journées ont été riches en publications, puisque les revues *Mondes en développement*, *World Development* et *Savings and Development* ont (ou vont) publier des dossiers thématiques valorisant des communications, et que deux ouvrages vont être mis en chantier.

Cette activité éditoriale soutenue est indissociable du travail scientifique effectué en amont par les membres du Comité d'orientation scientifique de l'association. Sous l'impulsion de Francis Kern et de Bernard Haudeville, la thématique des journées de Marrakech et leur organisation ont été finalisées. Les réflexions pour les journées 2015, qui se tiendront à l'Université de Rouen, peut-être en partenariat avec une institution panafricaine, ont été amorcées.

Nous avions convenu, à notre dernière assemblée générale, de nous associer à des manifestations

scientifiques organisées autour de la thématique du développement. Une première participation de cette nature a été nouée avec l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, en Algérie. L'ATM sera représentée par plusieurs membres de son comité scientifique au colloque organisé en partenariat, notamment avec l'Université de Grenoble et le réseau Euromed (Développement durable et lien social), et qui se tiendra en novembre prochain sur le thème : « Ressources territoriales et développement : avancées théoriques et expériences de terrain ».

Les prochaines journées de Marrakech permettront à notre association de tenir sa première assemblée générale sur le continent africain. Vous trouverez les informations sur celle-ci dans ce bulletin et le pouvoir pour celles et ceux qui ne pourront être présents.

Pour mener à bien ces activités des moyens humains et financiers sont nécessaires. Je remercie chacun(e) pour son investissement selon ses disponibilités et nous joignons un formulaire permettant, de renouveler votre adhésion et votre soutien au travail réalisé par l'ATM.

Hubert GERARDIN

Les membres de l'ATM publient...

Nous vous proposons les notes de lecture rédigées par des adhérents de l'ATM sur des ouvrages écrits ou auxquels d'autres membres ont contribué. Elles sont parues dans les numéros 164 et 165 de *Mondes en développement*.

http://www.mondesendeveloppement.eu/

Abdelhamid MERAD BOUDIA

Économie du développement. Une perspective historique Paris, L'Harmattan, 2012, 160 pages

Dès la préface de H. Ben Hammouda, le ton est donné: «La crise de ce champ (l'économie du développement) nous appelle à esquisser les contours d'une nouvelle discipline que nous appelons l'Économie politique de l'émergence ». A. Merad-Boudia aborde cette perspective en conclusion et son ouvrage dissocie l'ère du développement des années 1940/50-1980 de l'ère de l'ajustement des années

1980-2000. Au terme de sa réflexion, l'auteur évoque l'exigence d'un nouveau « développementalisme ».

La première partie retrace avec rigueur les analyses théoriques du sous-développement et rappelle les débats Nord-Sud dans un contexte tiers-mondiste. Les résultats des politiques industrielles dans un cadre théorique classico-keynésien et structuraliste sont mitigés. Les inégalités au sein des pays du Sud perdurent et la croissance ne doit pas cacher la montée de l'endettement. La période de l'ajustement est d'inspiration néo-libérale. Le marché est préféré à l'État, les privatisations se substituent au secteur public, l'offre est privilégiée par rapport à la demande, l'individu ou le comportement rationnel prend le pas sur les logiques collectives et redistributives, le « consensus de Washington » est en place. L'auteur n'oublie pas de dissocier les Suds, tout en rappelant que les politiques d'ajustement structurel ont été globalement un échec et que plusieurs économies émergentes, bien que dissemblables, ont connu des crises financières.

Si l'ouvrage est bien argumenté et retrace l'évolution des économies en développement et émergentes au cours des dernières décennies, il n'apporte pas de réelle valeur ajoutée, du moins à propos du discrédit de l'économie du développement. On comprend aisément que les objectifs de l'ajustement structurel diffèrent des questionnements relatifs au tiers-monde de la période postcoloniale. Est-ce suffisant pour nous questionner sur l'évolution de l'économie du développement en tant que discipline?

On aurait apprécié, dans la seconde partie, une présentation des débats récents en économie du développement, qui se situent à la charnière de deux périodes : celle où émergea le « consensus de Washington **>>** et « l'après-consensus questionnements micro-économie sur la développement, sur le rôle des institutions, sur la théorie des droits et l'éthique du développement, sur le développement durable, etc., participent au renouvellement de la pensée en économie du développement. L'interrogation majeure soulevée par l'auteur « l'économie du développement est-elle en déclin ? », semblable à celle posée par Hirschman, Krugman ou Stiglitz, mérite une nouvelle réflexion, complémentaire à celle qui nous est proposée. Il reste que l'ouvrage est à conseiller à tout lecteur curieux des problématiques du développement.

Jean-Claude VÉREZ LEAD, Université de Toulon

Mustapha CHOUIKI

Le Maroc face au défi urbain. Quelle politique de la ville ? Rabat, Dar Attaouhidi, Maroc, 2012, 150 pages

Pour Mustapha Chouiki, au Maroc, le phénomène urbain constitue un véritable défi à l'échelle nationale :

ce pays connaît une seconde révolution urbaine, après celle des années 1920, lors de la colonisation. La révolution actuelle s'est traduite par un « surdimensionnement impressionnant » des villes et une « exubérance des formes urbaines informelles ». Les différentes dimensions de ce défi urbain font l'objet, dans une première partie, d'une analyse critique sans concession, avant que ne soit traitée, dans la seconde partie, le caractère spécifique de la politique de la ville à la marocaine.

L'auteur souligne une production indisciplinée entraînant un véritable éclatement des frontières urbaines. Les agglomérations, qui n'ont plus de limites claires, se caractérisent par une prolifération de formes, en particulier à la périphérie. Cette expansion contribue à accroître les dysfonctionnements tels que le développement de paysages urbains peu valorisants ou un déséquilibre entre offre et besoins en équipements des citadins. L'économie des villes marocaines apparaît de plus en plus dépendante des investissements étrangers; pour autant, l'économie informelle, qui n'est pas une solution durable, ne serait pas une « sorcière » à rejeter, car son rôle est loin d'être négligeable; elle constitue, dans les petites cités, le véritable moteur de l'économie locale. M. Chouiki identifie, dans son analyse de la dimension sociale de la ville, les déviances multiples et déplore la progression des inégalités et l'extension de la pauvreté. Le laisser-faire caractérise la dimension environnementale de la ville. Enfin, il fait une analyse critique du mode de gestion urbain en dénonçant le contrôle des conseils d'élus par les notables et les spéculateurs.

La seconde partie est consacrée à la nouvelle politique de la ville. L'auteur s'est appuyé sur les travaux effectués dans le cadre des réunions de concertation de 2012 sous l'égide du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Politique de la ville, ainsi que sur les conclusions tirées des rencontres nationales des collectivités territoriales marocaines entre 2006 et 2008. Cette nouvelle politique se concrétise avec le gouvernement mis en place après l'adoption de la constitution de 2011. Cette dernière sera l'occasion de modifier la répartition des prérogatives, afin d'éviter les recoupements actuels de compétences et les déperditions des movens humains, techniques et financiers. Le projet marocain cherche à « politiser » les interventions publiques qui ont souffert trop longtemps de la prééminence de leur caractère technique; il s'agirait de faire de nouveaux choix, impliquant tous les acteurs publics et privés, de s'appuyer sur des principes communs à toutes les villes, mais en les déclinant sous forme de projets de ville spécifique et d'harmoniser l'intervention des acteurs. La démarche marocaine a pour ambition de retenir une démarche globale et cohérente. L'auteur précise les choix qu'il conviendrait de faire et analyse

les principales lignes du projet de la nouvelle politique de la ville au Maroc.

Jacques POIROT

BETA-CNRS, Université de Lorraine

Hyacinthe DEFOUNDOUX-FILA, Jean-Raymond DIRAT et Célestin MAYOUKOU (Sous la direction de)

La microfinance contemporaine. Défis et perspectives Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2013, 324 pages

Cet ouvrage mérite de retenir l'attention à plus d'un titre. Tout d'abord, il s'agit du premier d'une nouvelle collection dirigée par Célestin Mayoukou, dont l'objectif est d'offrir un lieu d'expression pour la recherche francophone sur la microfinance contemporaine. Cette recherche, souvent plus riche et diversifiée que certains ne l'imaginent, notamment aux nombreux collègues africains s'impliquent dans cette thématique, méritait d'avoir un point de ralliement; on ne peut donc que se féliciter de l'initiative prise par les Presses Universitaires de Rouen et du Havre d'accueillir une telle collection. Ensuite, cet ouvrage offre un ensemble contributions qui ont en commun de s'attacher à souligner certains aspects particuliers des pratiques et des institutions de microfinance, donnant ainsi toute consistance de au titre l'ouvrage puisqu'effectivement, si la microfinance contemporaine ne manque pas de perspectives, elle doit cependant relever de nombreux défis. Il est donc judicieux de tenter de cerner ces derniers le mieux possible afin de pouvoir se faire une véritable idée des priorités que le secteur devrait se donner.

Conçu à partir du regroupement de communications Journées internationales présentées aux microfinance qui se sont déroulées en juin 2011 à Brazzaville, l'ouvrage se découpe en quatre parties, qui sont autant d'occasions de percevoir à quel point la microfinance est un champ diversifié, où les détails comptent et où les spécificités à bien appréhender sont nombreuses. Ainsi, après une introduction discutant les relations entre les concepts microfinance et de développement durable, la première partie se focalise sur l'analyse des performances financières. Elle souligne à quel point les indicateurs généralement privilégiés ne sont pas neutres mais influencent, de facto, énormément les analyses que l'on peut faire des institutions de microfinance (IMF). Qu'il s'agisse des abandons de crédit, de la qualité des portefeuilles ou de l'orientation de politiques publiques ciblées sur les plus pauvres, il est clair que la manière de mesurer n'est pas neutre. La seconde partie aborde une autre problématique, à savoir les transferts de fonds. Là aussi, on constatera au travers des textes sélectionnés

que les choses sont généralement plus complexes qu'on ne peut parfois l'imaginer et que si les transferts de fonds font de toute évidence partie des pratiques financières des clients de la microfinance, il n'en demeure pas moins que les défis pour articuler correctement ces transferts avec les pratiques courantes des IMF restent non négligeables. C'est également cet enjeu de l'articulation qui est au cœur de la troisième partie, mais cette fois abordé au travers de la question des liens entre microfinance et systèmes financiers. Une fois encore, la diversité et la complexité des réalités s'imposent, puisqu'en passant des pratiques de maisons de gage en Chine aux actions et aux stratégies des grands groupes bancaires internationaux, on perçoit la diversité des réalités que peut recouvrir le terme « microfinance » et la variété des défis auxquels ce secteur fait face. Enfin, dans une dernière partie, l'ouvrage montre que les défis ne sont pas que financiers, mais recouvrent aussi dimensions culturelle et sociale souvent différentes. Ainsi, avec sa quinzaine de contributions, l'ouvrage permet au lecteur de multiplier les instantanés sur l'immense multiplicité qu'offre la microfinance contemporaine, le tout au travers de réflexions théoriques et pratiques inspirées par des expériences dans divers pays tels que le Bénin, le Cameroun, les deux Congo et le Mali.

Après avoir été portée aux nues, parfois de façon naïve, la microfinance est aujourd'hui trop souvent présentée de façon quelque peu caricaturale, alors qu'il s'agit d'un champ varié et complexe. C'est là tout l'enjeu de l'ouvrage présenté ici, qui tente de s'inscrire, au travers de cas originaux et précis, parmi les travaux qui laissent la place aux nuances ; le faire au travers d'un ouvrage qui s'annonce comme le premier d'une collection qui donnera par ailleurs une plus grande visibilité à la recherche francophone – notamment en provenance de nos collègues africains – n'en est que mieux. Nous ne pouvons donc conclure qu'en souhaitant longue vie à cette nouvelle collection.

Marc LABIE

Centre Européen de Recherche en Microfinance (CERMi),

Université de Mons, Belgique

Émil TCHAWE HATCHEU (sous la direction de)

L'étalement urbain en Afrique. Défis et paradoxes Paris, L'Harmattan, Cameroun, 2013, 241 pages

Dès *l'avant propos*, l'ouvrage est positionné comme un plaidoyer pour la recherche appliquée, envisagée comme un « outil d'aide à la décision ». Cette volonté de donner à la recherche une utilité sociale, légitime dans des pays où il y a tant à faire, ne semble pas témoigner d'une vigilance vis-à-vis des risques d'instrumentalisation par les acteurs politiques.

Considérer la recherche fondamentale comme « un luxe des pays industrialisés », c'est peut-être priver la recherche africaine d'un outil d'indépendance et d'émancipation du chercheur face aux sollicitations immédiates des mondes politique et économique.

Les contributions, dans l'ensemble monographiques, éclairent sur la croissance des villes grandes et moyennes du Cameroun et Brazzaville, sur les conditions de vie de leurs populations et sur leur gouvernance, selon différentes entrées : la production de l'urbain, les gares routières, les transports, les déchets, la gestion de l'eau, la métropolisation... La question du périurbain, pas toujours au cœur du propos, reste sous-jacente et sert à interroger dans le contexte des villes de l'Afrique de l'Ouest : peut-on reprendre les termes de l'analyse du périurbain dans les pays développés pour ces villes dont la croissance correspondrait plus à un « rattrapage » dans la réponse aux besoins des populations ?

L'ouvrage est organisé en trois parties. La première, la plus importante avec six contributions, est intitulée « L'étalement urbain une entrave pour développement durable ». Y. Berton-Ofoueme décrit la croissance démographique et spatiale de Brazzaville, en présente les causes essentielles et en étudie les conséquences, comme les conflits fonciers et la précarité de l'habitat pour de nombreuses populations. Dans « Survivre dans les mangrovilles de Douala », C. Dzalla Ngangue examine les effets de la marée dynamique dans l'estuaire du Wouri sur le sol, les constructions et les chemins et met en évidence les capacités d'adaptation des populations qui relèvent d'un combat quotidien. D. Ndoki et E. Tchawe Hatcheu traitent de la délocalisation par la municipalité des gares routières vers la périphérie de Bafoussam. Malgré les nuisances qu'elles génèrent, ces gares, couplées aux marchés, apparaissent comme un marqueur de l'espace urbain et représentent une véritable centralité recherchée par les populations. La crise de l'eau potable dans la ville moyenne de Kribi est étudiée par D. Meva'a Abomo, qui souligne les problèmes sanitaires causés par sa vente informelle et sa mauvaise gestion due aux antagonismes entre différentes instances. Elle préconise une gestion concertée de l'eau, sans cependant en préciser les conditions. J. Lemouague analyse finement un processus inédit d'appropriation par des populations urbaines de parcelles agricoles et met ainsi en relief la figure de « citadins-agriculteurs ». Le texte de P. S. Nemb sur le transport urbain et l'aménagement du territoire soumet des orientations et des objectifs pour initier une politique de transport durable respectueuse de l'environnement. Le texte reste toutefois très général et, pour ainsi dire, désincarné de la réalité du territoire camerounais.

La deuxième partie, intitulée « Les enjeux et les défis en termes de gouvernance » comporte quatre articles.

Dans le premier texte, E. Tchawe Hatcheu explique que les villes nouvelles sont privilégiées par les pouvoirs publics de Douala, malgré les difficultés foncières rencontrées du côté des gestionnaires coutumiers qui s'insurgent contre l'occupation de leurs terres « sans concertation » par la communauté urbaine. A. Yemmafouo et R. Sufo Kankeu insistent sur les contraintes que représentent les pratiques foncières des gestionnaires coutumiers dans la ville de Bafoussam, qui bradent les terres et s'écartent des règles traditionnelles de protection des terres agricoles. Les auteurs concluent sur la négociation nécessaire entre les pouvoirs publics et les traditionnelles pour toute action urbaine. Les difficultés rencontrées par les politiques de rattrapage en matière d'infrastructures et de services urbains dans la ville de Bamenda sont analysées par J. Foletia Fongeu et E. Tchawe Hatcheu. À l'instar de beaucoup de contributeurs, les auteurs témoignent de l'aspiration à une gouvernance urbaine fondée sur l'implication de tous les acteurs et sur une logique de concertation. Selon une approche qui se veut anthropologique, N. Onana Noah apporte un regard sur les formes d'appropriation de l'espace des différents groupes sociaux de Douala.

La troisième partie, intitulée « L'aire métropolitaine serait-elle l'antidote à la mégalopolisation » compte deux articles. Dans le premier texte, B. Moungoué analyse le processus de métropolisation de la ville de Yaoundé, avec l'hypothèse d'une mégalopolisation qui n'est pas suffisamment explicitée. Dans le second

article, H. Noupadja et E. Tchawe Hatcheu rendent compte des différents producteurs de déchets à Bafang et des problèmes de gestion, causés notamment par les incohérences des interactions entre les acteurs.

Les contributions reflètent, dans l'ensemble, un travail de terrain et d'enquête important, même si parfois l'absence des clés méthodologiques gène la compréhension. L'ouvrage contient néanmoins les défauts de la jeunesse : un regard souvent normatif, avec parfois des lieux communs sur les villes africaines, « anarchiques » et reflétant « insécurité », « incivisme », etc. La plupart des articles témoigne d'une croyance dans les plans d'urbanisme, la réglementation et le contrôle, présentés comme la d'un « meilleur ordre urbain ». panacée contributions traduisent la résolution des auteurs d'interroger les dynamiques urbaines des villes à l'aune des problèmes environnementaux, un objectif louable, mais altéré par une sorte de fascination pour l'idéologie du développement durable. Un éclairage sur le positionnement du Cameroun et du Congo Brazzaville dans la mondialisation et les rapports de domination aurait sans doute permis de compléter et/ou de nuancer l'analyse sur les carences des pouvoirs publics et de l'État, à l'origine des problèmes de développement.

> Nora SEMMOUD EMAM UMR 7324 CITERES/CNRS Université de Tours

XXX Journées sur le développement

Ethique, entrepreneuriat et développement

UNIVERSITE Cadi Ayyad Marrakech 29, 30 et 31 mai 2014







Contacts:

Sidi Mohamed Rigar: mrigar@gmail.com Iean Brot: Jean-Brot@orange.fr

> Informations:

http://www.ucam.ac.ma/gremid/ATM http://www.mondesendeveloppement.eu

Bulletin d'adhésion 2014

Je soussigné(e) (Nom,	Prénom)	
Profession (ou raison s	sociale)	
Adresse personnelle		
Adresse professionnell	le	
		Fax
Courriel		
		'ASSOCIATION TIERS-MONDE en qualité de membre ces, par chèque bancaire ou postal.
Cotisation annuelle :	Etudiant 25 €	Normale 100 €
À	Ami 50 € , le	Soutien ou Institution 150 € Signature
Les membres de l'Association	on Tiers-Monde reçoivent :	

- Un reçu fiscal permettant, si vous êtes imposable, de bénéficier d'une réduction d'impôts.

☐ Oui je désire recevoir le certificat fiscal ☐ Non je ne souhaite pas recevoir de certificat fiscal

- Le bulletin FP Contact et les Cahiers de l'ATM publiés à l'issue des Journées annuelles.
- L'information sur les manifestations telles les "Journées sur le développement".

\hat{A} RETOURNER \hat{A} :

Jean BROT 6 Les Saules 54230 CHAVIGNY Tél: 03 83 47 14 04

Jean-Brot@orange.fr

Code banque		Code guichet		Numéro de compte		Clé RIB
30066		10121		00010513901		36
IBAN International Bank Account number						
FR76	3006	6101	2100	0105	1390	136

Domiciliation
CIC PARIS SAINT MICHEL

Bank Identification Code (BIC) CMCIFRPP

Titulaire du compte : Association Tiers-Monde, CIC Paris Saint Michel, 6 boulevard Saint Michel 75006 Paris





MONDES EN DÉVELOPPEMENT

VOLUME 42 - 2014/1 - n°165

LES TRANSFORMATIONS DANS LE SYSTÈME DE LA COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT

Coordination: Jean-Jacques Gabas Denis Pesche, Vincent Ribier (CIRAD, UMR ART Dev) et Bonnie Campbell (Université du Québec à Montréal, UOAM)

et Bonnie Campbell (Université du Québec à Montréal, UQAM)	THE D
 Nouveaux regards sur la coopération pour le développement et ses transformations 	7
Jean-Jacques Gabas, Denis Pesche, Vincent Ribier et Bonnie Campbell Le rôle des entreprises et des fondations privées dans la gouvernance mondiale agricole et alimentaire Nora Binet	23
 The Durban BRICS Summit: Advancing Co-operation among Emerging Sovereign Powers Carolina Milhorance de Castro 	37
Les paradoxes du régime de l'aide, entre injonctions internationales et logiques nationales. Le cas d'une enclave bureaucratique au Mozambique Rozenn N. Diallo	51
 Coordination humanitaire en Haïti: le rôle des clusters dans l'externalisation de l'aide Andréanne Martel 	65
Le partenariat public-privé : une alternative à l'aide publique au développement ? Les services urbains d'eau au Sénégal Moussa Diop	79
Les rédacteurs de la Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats dans l'action publique française de coopération et de développement Giulia Reboa	93
VARIA	
■ La recherche liée au système d'aide publique au développement : comment produire des connaissances utiles ? Une expertise sur l'hydraulique pastorale au Tchad	105
Véronique Ancey	
NOTES ET DOCUMENTS	
 La photographie, prisme de lecture et enjeu révélateur du système de l'aide internationale Virginie Troit 	119
Quelles perspectives pour l'agriculture des régions marginalisées par la mondialisation ? L'exemple du Vanuatu (Mélanésie) Sara Muller	133
RÉSUMÉS-SUMMARIES	151
Veille internet	159
Notes de lecture	161
Mondes en Développement il y a 30 ans Numéros parus	165

Assemblée générale 2014

- L'assemblée générale de notre Association se tiendra, à 11h30, en clôture des XXXèmes Journées sur le développement, le samedi 31 mai, dans les locaux de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Université Cady Ayyad, Marrakech.
- ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014
- ► 1- Validation des pouvoirs
- ➤ 2- Rapport d'activité
- ➤ 3- Rapport financier et approbation des comptes
- → 4- Thème et partenaire des XXXI^{èmes} Journées sur le développement 2015
- > 5- Présentation de candidatures pour d'ultérieures Journées
- ► 6- Ouestions diverses
- Au cas où vous ne pourriez pas participer à cette réunion, nous vous serions obligés de bien vouloir retourner à Jean BROT, après l'avoir rempli, le pouvoir à découper ci-desous.

€-----

Procuration pour l'assemblée générale 2014

- 1- afin de me représenter à l'assemblée générale ordinaire de l'Association Tiers-Monde, convoquée à 11h30, le samedi 31 mai, en clôture des XXXèmes Journées sur le développement, dans les locaux de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Université Cady Ayvad, Marrakech.
- 2- en conséquence, prendre part à toutes dispositions ainsi qu'à tous votes sur les questions à l'ordre du jour de cette assemblée générale ordinaire.

Fait à , le

Signature*

* La signature doit être précédée de la mention "Bon pour pouvoir".

ATTENTION LES PROCURATIONS DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES À :

Jean BROT 6 Les Saules 54230 CHAVIGNY *Tél*: 03 83 47 14 04 Jean-Brot@orange.fr